

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 17 : De Narcisse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 16 : de Narcisso](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 16 : de Narcisso](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[139\] : De Narcisse](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 16 : De Narcisse](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - IX. Figure, De Ganymède, de Bellérophon, de la Chimère, de Sphinx, de Narcisse, de Némésis, de la Fortune, d'Ops mère des Dieux, des Corybantes](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - IX, 17 : De Narcisse, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-

Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1269>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 1025-1027

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Narcisse](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

bien, puis que les iugemens temeraires irritent la vengeance Diuine. Car celuy qui par ignorance ou fraude adiuage à l'un les biens ou dignitez d'un autre, il les doit par droict d'equité rendre à leur premier Seigneur auquel il les a ravis. Au reste le propos du barbier proche de silence tesmoigne qu'aucune meschanceté ou iugement inique ne peut estre longuement inconnu; car le temps produit & met en lumiere les choses plus ocultes & cachees. Or passons à Narcisse.

De Narcisse.

CHAPITRE XVII.

LE beau Narcisse, que les Fables disent auoir esté transformé en vne fleur de son nom, fut fils de la riuere de Cephise, ou Cephisse, & de Liriope, Nymphé marine, qui s'esbatant emmy les ondes, fut par luy engrossie. Dès qu'il fut né, le pere s'en alla au conseil vers le Deuin Tiresias, pour auoir auis de la longueur ou briefueté des iours de son fils: lequel luy respondit qu'il viuroit tant & si longuement qu'il s'abstiendrait de se voir soy-mesme; ce qu'Ouide exprime comme il s'ensuit au troisieme des Metamorphoses:

*Le Cephise iadis enleua Liriope,
Qu'en ses flots sinueux amant il enuolope,
Et la fait deuenir, l'enserrant en son eau,
Mere d'un fils qui fut si parfaitement beau,
Que dès le premier iour qu'il vid la tresse blonde
Et les raiz lumineux du grand flambeau du monde,
Il fut trouué capable & digne qu'on l'aimast.
Dont le pere ioyeux voulut qu'on le nommast
Narcisse; puis allant au deuin Tiresie
Pour sçauoir si son fils seroit de longue vie,
Et d'un age cheu pourroit atteindre au point,
Voire (dit-il) pour ieu qu'il ne se vöye point.*

Et combien que cette response semblast d'abord absurde & ridicule toutefois l'issuë le moutra veritable. Car comme toutes les Nymphes en general & en particulier aymassent tres-ardeamment Narcisse, âgé de seize ans, mais plus que toutes autres, Echo, il les reiettoit avec vne admirable constance. Cependant Echo en estoit tant affoüé qu'elle le suiuoit quelque part qu'il marchast, taschant par tous moyens de l'attirer à son amour. Ce que n'ayant iamais

*Amour
des Nymphes
en
Narcisse.*

. R.R.r. iij

Et de luy
vers luy-
mesme.

seu obtenir, impatiente d'amour, qui la fit tumber en chartre & deuenir hectique, elle fut finalement metamorphosée en rocher, & rien ne luy resta que la seule voix, entore bien foible, & renfermee dans les bois, creux rochers, baricaues & lieux solitaires. Mais la vengeance des Dieux ne tarda gueres qu'elle ne se ressentist de cette piteuse desconuenuë à l'encontre du cruel orgueilleux adolescent. Car comme il reuenoit vn iour de la chasse, harassé de chaleur & de fatigue, & outré de soif, ils alla refraichir en vne belle claire fontaine, au milieu des bois, & s'agenouillaht pour boire, appuyé des mains sur le bord de la fontaine, n'auoit encores approché les levres de l'eau, qu'il apperceut son image au fond d'icelle; car la fontaine estoit tres-claire, & le fond noiratre. Dés-lors il fut embrasé de tel amour & desir de sa forme & beauté, que ne trouuant point de moyen ny d'esperance d'en iouyr, il deuint pareillement en chartre, prest à pasmer de regret, si par la misericorde des Dieux il n'eust esté transmué en vne fleur de mesme nom que le sien. Le nom de Narcisse vient d'vn mot Grec signifiant estre engourdy, stupide & sans sentiment. Cette fleur fut depuis consacree aux Eumenides, & ceux qui leur vouloient offrir quelque Sacrifice, en portoient des chapeaux sur leurs testes; elle fut toutefois aussi fort agreable à Bacchus. Phaedrus au 5. liure de l'histoire Attique escrit que les guirlandes de Narcisse estoient dediees à Proserpine, d'autant qu'elle cueilloit de ces fleurs là quand Pluton la rauit. Pausanias en l'Estat de Bœoe dit que sur les confins des Thespiens il y auoit vn hameau, nommé Danace, & vne fontaine nommée Narcisse, en laquelle on disoit que ce ieune homme s'estoit veu. Euanthés en ses contes fabuleux escrit qu'il eut vne sœur besonne, du tout semblable à luy d'air de vilage, de poil, d'habits, & de taille. Et comme ils alloient ordinairement à la chasse de compagnie, il en deuint amoureux: mais elle mourut là dessus, & luy comme desesperé pour la perte de sa sœur, s'alloit souuent mirer en la fontaine, pour se représenter en sa personne celle de sa sœur. Mais trouuant peu de reconfort & de soulagement en cela, l'extreme dueil & regret qu'il en conceut le fit mourir: ou bien comme d'autres veulent dire, il se precipita dans vne fontaine où tous deux auoient accoustumé de s'aller elgayer, & y mourut. Mais Pausanias maintient que cela est faux, & controuué en l'honneur de Narcisse, & que Proserpine fut rauie long temps deuant que Narcisse fust. Quant à la fleur de Narcisse, Dioscoride la décrit au 4. liure chap. 160. & elle conuient assez bien avec ceux que nous appellons Ocillers nostre Dame. Aucuns la prennent pour la Campanette, ou pour vne forme de liz de couleur pourprine, qui a les fueilles presque semblables à celles des Flambes.

¶ Or qu'est-ce que cette Fable contient de profitable à la vie humaine, pour avoir transmis à la posterité ces paroles ainsi desguisees? Les Anciens ont voulu signifier que la vengeance diuine suit ordinairement & talonne de près l'homme mal-aisé, & mal-vivant, ainsi que l'ombre accompagne le corps. Car combien que Dieu diffère quelquefois sa vengeance, il est neantmoins d'autant plus rigoureux (ou plustost iuste) en la punition des meschans. Et plus quelqu'un a receu de moyens de bien employer & faire valoir les graces de Dieu, plus il esprouue son ire & sa vengeance s'il en abuse. Celuy donc qui se glorifioit outre mesure de sa beauté & belle taille, laquelle l'aiguillonnoit à attenter des actes lascifs & incestueux, ne meritoit-il pas bien de perir par icelle mesme? Discourons maintenant des Belides.

Des Belides ou Danaïdes.

CHAPITRE XVIII.

L ne faut pas oublier à mettre en rang les filles de Danaïdes, lesquelles on dit estre aux Enfers condamnées à puiser perpetuellement de l'eau d'un puits extrêmement creux, avec un crible (autres disent un tuyau desfoncé) sans le pouuoir iamais amener plein iusques au bord du puits. Or Danaïdes fut filz de Bel, surnommé l'ancien, filz d'Epaphe (ou selon les autres de Neptun) & de Lybie, & espousa Isis, veufue d'Apis Roy d'Argos, au temps que Cecrops regnoit dans Athenes. Cettuy-cy sortant d'Egypte debouta Sthenel Roy d'Argos de son siege Royal, & s'en estant emparé engendra cinquante filles de diuerses femmes, qui du nom de leur grand pere furent nommees Belides; & du nom de leur pere, Danaïdes. On dit que Danaïdes se retira en Grece à l'occasion d'une querelle qu'il auoit avec son frere Egypte; pource que les Princes ne voyent pas de bon oeil leurs alliez & parens, qui principalement aspirent à mesme dignité. D'autre costé Egypte auoit cinquante fils, & desiroit s'accorder & s'entrer en amitié avec son frere. Or il ne trouua point de meilleur expedient pour ce faire, qu'alliant par mariage ses fils avec ses nieces. Faisant doncques traiter de cette alliance avec son frere, il ne fut pas esconduit, mais les nopces somptueusement accomplies. Toutefois, ou se defiant de son frere, & n'adioustant point de foy aux promesses d'iceluy, ou se resouenant encore de l'iniure qu'il en auoit receu; ou bien (comme quelques-uns disent) pource que l'Oracle luy auoit predit qu'il

*Punition
des Belides.*

RRrr iiij